



LA NUIT SERA CALME

THÉÂTRE | CHANT

Conception et mise en scène

MOÏSE TOURÉ

Auteure - interprète - compositrice

ROKIA TRAORÉ

MALI | BURKINA FASO | FRANCE

LA NUIT SERA CALME

LE PROJET

Le prochain spectacle mis en scène par Moïse Touré, intitulé *La Nuit sera calme*, est construit autour de l'auteure-interprète malienne Rokia Traoré. Il traite de la question de l'hospitalité. Dans cette création, nous allons parler, nous allons chanter, par la bouche de Rokia Traoré.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que nous allons élever la voix. Nous convoquerons des mots d'Afrique et d'Europe (Jacques Derrida, Anne Dufourmantelle, Amadou Hampâté Bâ, Aristide Tarnagda...), des inflexions, des mouvements de pensée et de sentiments. Nous espérons que la *Nuit sera calme* ; que nous pourrions nous faire entendre.



La Nuit sera calme est un spectacle construit autour de l'auteure-compositrice et chanteuse malienne **Rokia Traoré**. Je poursuis avec cette artiste un compagnonnage depuis de nombreuses années. Nous avons eu de longues conversations. Il m'est alors apparu comme une évidence de porter sur la scène cette « musique » commune sous la forme, en effet, de chansons mais aussi de textes, de réflexions, de poésies, de paroles fortes. J'ai choisi de le faire sur le thème de l'hospitalité. Avec pour grand accompagnateur, Jacques Derrida et avec des invitations à écrire lancées à quelques auteurs contemporains.

Moïse Touré

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
MOÏSE TOURÉ

AUTEURE – INTERPRÈTE – COMPOSITRICE
ROKIA TRAORÉ

D'APRÈS *DE L'HOSPITALITÉ*
JACQUES DERRIDA | ANNE DUFOURMANTELLE

COMMANDE D'ÉCRITURE À
ARISTIDE TARNAGDA

AVEC
UNE MÈRE ET SON FILS

AU COMMENCEMENT

La Nuit sera calme, comme une construction poétique (en sept mouvements).

Pour commencer, il me fallait dire l'état du monde. Du moins tel que je le perçois. L'état du monde, mais sans ses discours. Trop nombreux, trop trafiqués, inaudibles. C'est le premier mouvement, quasi silencieux.

1^{er} mouvement. D'abord, rien. Seulement, un homme au travail. Un homme perdu dans l'immensité de je ne sais quelle machine à broyer. Et son travail, à lui aussi c'est de broyer. Sans trop savoir ce qu'il fait. Mais il le fait avec méthode. C'est un broyé broyeur. Il fait disparaître des identités, croyant que ce sont celles des autres. Ce faisant, la sienne disparaît aussi. Ce tableau pourrait durer longtemps. Disons-le, c'est un tableau sans fin. L'homme ne voit pas le rapport entre le dérèglement du monde et le sien.

2^{ème} mouvement. Une femme. Elle raconte des histoires. Elle chante. Elle s'appelle **Rokia Traoré**. Dehors, il neige.

3^{ème} mouvement. Une clairière. Un seul arbre. Il y a les bruits de la nuit, des paroles étrangères, des questions.

4^{ème} mouvement. Un enfant, sa mère. Le paysage s'efface. Ils sont comme hors du temps. Lequel apprend le monde à l'autre ?

5^{ème} mouvement. Les corps, du fin fond des siècles, projetés, morcelés, interrogent notre temps, notre actualité.

6^{ème} mouvement. De la bouche de **Rokia**, les fantômes nous réveillent du cauchemar du monde.

7^{ème} mouvement. La table est mise.

Voilà ce que je peux dire de ce projet. Des espaces, des textes qui circulent, avec des questions qui sillonnent les paysages, que **Rokia Traoré** nous invite à traverser, en éveil, dans la nuit inquiète.

DE L'HOSPITALITÉ...

Le prochain spectacle mis en scène par Moïse Touré sera construit autour de la l'auteure compositrice et interprète malienne Rokia Traoré. Il traitera de la question de l'hospitalité. Ce merveilleux mot de la langue française, que l'on croyait intouchable, inattaquable, subit depuis quelques temps les foudres d'opinions, de jugements et de critiques en passe de former la nouvelle doxa du monde occidental. Voilà l'hospitalité à deux doigts d'être effacée de la devise tacite de la République, voilà que l'Autre n'est plus qu'un « étrange étranger », et voilà que nous ne nous en émouvons presque plus.

Pour ce spectacle intitulé *La Nuit sera calme*, Moïse Touré convoque sur la scène, autour de la chanteuse, des textes interrogeants, de ceux du philosophe Jacques Derrida, en conversation avec Anne Dufourmantelle, philosophe et psychanalyste récemment disparue, à ceux de quelques auteurs contemporains.

Au moyen du théâtre, de la danse, de la musique, du chant, il s'agit là de proposer un acte scénique qui travaille le matériau philosophique pour en faire une pâte théâtrale ; il s'agit donc, à partir d'une démarche expérimentale, de construire un spectacle, à la portée de tous. Tous, parce que chacun « d'entre eux-nous », ici et maintenant, c'est à dire ceux qui n'ont pas de « chez soi » à côté de ceux qui en ont un, se posent aujourd'hui cette question : « Pourquoi faut-il transgresser des lois pour obéir à la Loi de l'hospitalité ? ».

Pour ce faire, nous allons parler, nous allons chanter, par la bouche de Rokia Traoré. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que nous allons élever la voix. Pour confronter des mots d'aujourd'hui et d'autres venus du fond des âges, des inflexions, des mouvements de pensée et de sentiments. Nous espérons que la Nuit sera calme ; que nous pourrons nous faire entendre.

EXTRAITS DES MATÉRIAUX TEXTUELS

ARISTIDE TARNAGDA – AUTEUR

Textes inédits suite à une commande d'écriture

L'HOSPITALITÉ DE LA MER AUX MIGRANTS

Poser sa fatigue. Poser son errance. Poser ses rêves essoufflés, exsangues. Confier son espoir délabré, rogné aux vagues de la mer. Se débarrasser de sa colère inféconde au souffle de l'eau. Léguer sa dignité désormais fétide à la furie des océans. Se poser enfin et transmettre à l'oubli son souffle, son rire, le désir ardent de la tendresse de sa mère, de l'affection de son père, la fierté incandescente de son fils, la soif tenace d'une caresse de son amour, son courage...

Désormais leurs lèvres ne psalmodient qu'un seul mantra :

Oublier

S'oublier

Oublier la terre

Oublier un bout de sa Terre

Oublier un bout de la terre des autres

Oublier l'Europe

Oublier l'Amérique

Oublier l'Afrique

Oublier ses ancêtres

Oublier ses amis

Oublier les odeurs des plats de sa mère

Oublier la fierté de son père

Oublier ses rêves

Oublier le bleu du ciel

Oublier l'incandescence du soleil

Oublier le scintillement des étoiles

Oublier ses plaies

Oublier l'orgueil

Oublier la vanité

Oublier l'absence

Oublier le visage de sa mère

Oublier la bravoure

Oublier l'arrogance du monde

Oublier les avanies en Lybie. Oublier les pluies de crachats. Oublier les coups de pieds et les coups de couteaux aux ventres, dans le sexe, sur le visage. Oublier les insultes. Oublier la peur. Oublier l'indignité. Oublier l'errance dans le sable chaud et sec du Sahara. Oublier l'indifférence. Oublier l'inhospitalité criminelle de l'Europe

LISTE DES MOTS DE L'HOSPITALITÉ

Sourire

Poignées de main

Accueil

Tabouret/Natte/ Chaise/banc

Douche

Respect

Courtoisie

Politesse

Eau de bienvenue

Repas

Bienveillance

Affection

Attention

Salutations

Toit

Repos

Lit

LA FRAGILITÉ DU VIVANT

La mère :

Fais toujours attention. La vie est perpétuellement glissante

Le fils :

Comme la neige ? Ou la peau de banane ?

La mère :

A chaque instant on peut tomber

Le fils :

Je veux rester debout

La mère :

Ouvre donc les yeux quand tu marches. Il y a des trous partout.

Le fils :

Et si je poussais des ailes et m'envolais ?

La mère :

Quel que soit la durée du vol de l'oiseau il finira au sol.

Le fils :

Et si je demande l'éternité à Dieu ? Dieu peut tout non ?

La mère :

Tu connais l'histoire de l'œuf qui aimait danser ?

RITUEL. INCANTATIONS. EVOCATIONS. CÉRÉMONIES.

(Unealebasse avec de l'eau. Un couteau. Un poulet. Des noix de colas.
Du tabac. De la bière...)

Dieu de ma mère

Mère

Je m'incline

Je t'invoque

Je t'évoque

Je te convoque

Un étranger nous est arrivé

Voici son eau

Dieu de mon père

Père

Je m'incline

Je t'invoque

Je t'évoque

Je te convoque

Un étranger nous est arrivé

Voici son eau

Ancêtres

Je m'incline

Je vous invoque

Je vous évoque

Je vous convoque

Un étranger nous est arrivé

Voici son eau

Terre

Terre maternelle

Terre indéfinie

Terre infinie

Terre inconnue

Je m'incline
Je vous invoque
Je vous évoque
Je vous convoque

Un étranger nous est arrivé
Voici son eau
Accepter-la
Partager-la à vos mères, à vos pères, à vos grands parents
Partager-la à vous tous qui nous avez devancé dans le monde infini des ancêtres
Partager-la aux montagnes et aux arbres qui hébergent nos esprits jumeaux
Offrez-en à nos esprits protecteurs
Un étranger nous est arrivé. C'est son eau que je vous offre en partage.
Il demande un morceau de terre pour son bref séjour sur cette terre
Voici ses colas, son tabac, sa bière et son poulet

Nous n'aurions pas accepté si vous ne nous aviez pas enseigné avant de repartir que :

-la terre n'appartient à personne puisque nous sommes tous ses hôtes.

-un hôte ne provoque pas la pauvreté, c'est qu'elle était là avant son arrivée.

-l'étranger est la meilleure part visible de nous-même

-si quelqu'un demande à partager ta terre c'est qu'il apprécie ta compagnie. Sois en fier et honoré. Ouvre-lui tes portes.

C'est pourquoi mère, père, ancêtres, esprits bienveillants, nous venons vous confier cet homme venu nous demander un toit.

Recevez son poulet. Il a la couleur de l'honnêteté. Acceptez sa bière, son tabac et ses colas. Acceptez ses offrandes et offrez à cet homme la paix sur notre terre. Soustrayez-le à la jalousie des vivants et des morts. Prêtez-lui la longévité. Donnez-lui la fécondité afin qu'il augmente cette terre et ses âmes. Guidez ses pas vers la lumière ! Faites cela au nom de vos pères, au nom de vos mères, au nom de vos ancêtres, au nom de l'hospitalité...

L'ARBRE HOSPITALIER

Bienvenue mon frère ! Bienvenue ! Sois le bienvenu !

Bienvenue ! Voilà un mot qu'il avait espéré de toutes ses forces depuis qu'il avait décidé de quitter sa terre. Il avait fini par croire qu'à l'étranger ce mot n'existait pas. Qui lui parlait ? Perdait-il la raison ?

L'arbre lui dit:

C'est moi qui te parle. Moi sur qui tu t'es adossé. N'ai pas peur. Ce n'est pas toi qui est venu à moi, c'est moi qui par le vent t'a appelé. Depuis quelques jours, je te vois errer. Nous te voyons errer. Perdu. Loin de tes racines. A la recherche d'une hospitalité. Comme on le dit chez toi, l'étranger à les yeux grand ouverts mais il ne voit rien. Ici les hommes ont perdu le sens de l'hospitalité, de l'accueil, du partage. La peur et la solitude ont mangé les cœurs. Ici on coure la tête baissée. Mais avant tout assied-toi. Repose-toi. J'arrive.

Puis un vent souffle. Des fruits tombent de l'arbre. L'homme se régale. Un vent souffle de nouveau. Le ciel est chargé de nuage. Il pleut. Soudainement. L'homme comme un enfant confie son corps à la pluie. Après son bain offert par l'arbre, il recueille l'eau qui s'égoutte des feuilles et étanche sa soif.

Et l'arbre de lui dire :

Maintenant tu peux continuer ta route. Et si les hommes te refusent l'hospitalité, va sous un arbre. Il t'accueillera avec plaisir, sans peur, sans te demander un visa, sans exiger que tu lui exhibes tes plaies de guerre ou de torture. Car seuls les arbres n'ont pas oublié qu'il n'y a rien de plus beau, de plus noble, de plus juste que de prendre soin de la vie, du vivant. Et c'est cela l'hospitalité. L'homme a oublié que lui-même est le fruit de l'hospitalité. L'hospitalité que nous les arbres et nos frères et sœurs les abeilles, l'eau, les vers de terre, les herbes lui avons offerte. Sans hospitalité point de vie...ne me remercie pas. Va avant que le soleil ne se fâche. Aller va. Va et rappelle à l'Homme que sans hospitalité la vie se fane.

DE L'HOSPITALITÉ

Jacques Derrida

L'hospitalité consiste-t-elle à interroger l'arrivant ? Commence-t-elle par la question adressée à qui vient (ce qui paraît très humain et parfois aimant, à supposer qu'il faille lier l'hospitalisé à l'amour – énigme qui nous laisserons pour l'instant en réserve) : comment t'appelles-tu ? dis-moi ton nom, comment dois-je t'appeler, moi qui t'appelle, moi qui désire t'appeler par ton nom ? comment vais-je t'appeler ? C'est aussi ce qu'on demande tendrement, parfois, aux enfants ou aux bien-aimés. Ou bien l'hospitalité commence-t-elle par l'accueil sans question, dans un double effacement, l'effacement de la question et du nom ? Est-il plus juste et plus aimant de questionner ou de ne pas questionner ? d'appeler par le nom ou sans le nom ? de donner ou d'apprendre un nom déjà donné ? Donne-t-on l'hospitalité à un sujet ? à un sujet identifiable, à un sujet de droit ? Ou bien l'hospitalité se rend-elle, se donne-t-elle à l'autre avant qu'il ne s'identifie, avant même qu'il ne soit (posé comme supposé) sujet, sujet de droit et sujet nommable par son nom de famille, etc. ?

Pour être ce qu'elle « doit » être, l'hospitalité ne doit pas payer une dette, ni être commandée par un devoir : gracieusement elle ne « doit » s'ouvrir à l'hôte [invité ou visiteur] ni « conformément au devoir » ni même, pour utiliser encore la distinction kantienne « par devoir ». Cette loi inconditionnelle de l'hospitalité, si on peut penser cela, se serait donc une loi sans impératif, sans ordre et sans devoir. Une loi sans loi, en somme. Un appel qui mande sans commander. Car si je pratique l'hospitalité *par* devoir [et non seulement *en conformité* avec le devoir], cette hospitalité absolue, elle n'est plus gracieusement offerte au-delà de la dette et de l'économie, offerte à l'autre, une hospitalité inventée pour la singularité de l'arrivant, du visiteur inopiné.

Tout se passe comme si l'hospitalité était impossible : comme si la loi de l'hospitalité absolue, *inconditionnelle*, hyperbolique, comme si l'impératif catégorique de l'hospitalité commandait de transgresser les lois de l'hospitalité, à savoir transgresser toutes les lois de l'hospitalité, à savoir les conditions, les normes, les droits et les devoirs qui s'imposent aux hôtes et aux hôtesse, à ceux ou celles qui donnent comme à ceux ou celles qui reçoivent l'accueil. Réciproquement, tout se passe comme si les lois de l'hospitalité, consistaient, en marquant des limites, des pouvoirs, des droits et des devoirs, à défier et à transgresser la loi de l'hospitalité, celle qui commanderait d'offrir à l'arrivant un accueil sans condition.

Disons, oui à l'arrivant, avant toute détermination, avant toute anticipation, avant toute identification, qu'il s'agisse ou non d'un étranger, d'un immigré, d'un invité ou d'un visiteur inopiné, que *l'arrivant* soit ou non le citoyen d'un autre pays, un être humain, animal ou divin, un vivant ou un mort, masculin ou féminin.

Autrement dit, il y aurait antinomie, une antinomie insoluble, une antinomie non dialectisable entre, d'une part *La loi de l'hospitalité*, la loi inconditionnelle de l'hospitalité illimitée (donner à l'arrivant tout son chez soi et son soi, lui donner son propre, notre propre, sans lui demander si son nom ni contrepartie, ni de remplir la moindre condition), et d'autre part, *les lois de l'hospitalité*, ces droits et ces devoirs toujours conditionnés et conditionnels, tels que les définit la tradition gréco-latine, voir judéo-chrétienne, tout le droit et toute la philosophie du droit jusqu'à Kant et Hegel en particulier, à travers la famille, la société civile et l'État.

ÉQUIPE DE CRÉATION

ROKIA TRAORÉ

AUTEURE – INTERPRÈTE – COMPOSITRICE

APRES DES ANNEES DE COLLABORATIONS ARTISTIQUE MOISE TOURÉ A PROPOSÉ À ROKIA TRAORÉ DE L'ACCOMPAGNER SUR SON PROCHAIN SPECTACLE : LA NUIT SERA CALME.

L'AUTEURE INTERPRÈTE ET COMPOSITRICE SERA AU CENTRE DE CE PROJET OÙ ELLE POURRA CHANTER, JOUER, DANSER.

Rokia Traoré est une Bambara originaire de la région de Bélé Dougou. Elle est née le 24 janvier 1974 à Kati, dans la banlieue de Bamako, au Mali. Fille de diplomate, elle a beaucoup voyagé durant sa jeunesse : Algérie, Arabie saoudite, France et Belgique, où elle a étudié. Elle se distingue par son style artistique mêlant tradition malienne (musique mandingue) et modernisme occidental. Elle enregistre ses premiers morceaux en 1995 à Bamako, sous la direction artistique d'Ali Farka Touré. Ses débuts sur la scène européenne datent de 1997 lors d'un concert au festival « Musiques Métisses » d'Angoulême. Elle remporte la même année le prix « Découverte Afrique » de Radio France internationale (RFI).

Son premier album *Mouneïssa* sort en 1998, suivi d'une tournée européenne. Deux ans plus tard, elle sort son deuxième album *Wanita*, puis ce sera *Bowmboï* (2003), qui comprend deux morceaux en collaboration avec le groupe américain Kronos Quartet et pour lequel elle part en tournée mondiale.



Très influencée par Billie Holiday, Rokia Traoré participe en 2005, aux États-Unis, au spectacle « Billie & Me », consacré à la vie de la chanteuse légendaire.

En 2006, elle écrit et interprète *Wati*, spectacle créé à Vienne en Autriche par le metteur en scène américain Peter Sellars à l'occasion de la célébration du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart où ce dernier apparaît comme un griot, musicien de père en fils, vivant au XIII^e siècle à l'époque de l'Empire Mandingue.

Son quatrième album *Tchamantché* sort en 2008. Pour cet album, elle remporte une Victoire de la musique en 2009 dans la catégorie « musiques du monde » ainsi que le prix de la meilleure artiste aux Songlines Music Awards à Londres en Grande-Bretagne.

Elle retourne au théâtre en 2010, avec le spectacle *Desdemona*, fruit d'une collaboration avec l'écrivaine Toni Morrison et le metteur en scène Peter Sellars. En 2012, Rokia Traoré participe à la tournée « Africa Express » en Grande-Bretagne, et chante en duo avec Damon Albarn (Blur, Gorillaz).

En 2015, elle fait partie du jury du 68^e festival de Cannes. En février 2017, elle chante à la cérémonie de clôture de la Coupe d'Afrique des nations de football à Libreville au Gabon en compagnie de cinq autres artistes féminines et en soutien à la lutte contre le cancer du sein.

Installée en France, à Amiens, dans les années 1990, elle est revenue vivre à Bamako en 2009 déclarant : « Depuis dix ou quinze ans, il y a pas mal d'artistes qui ont fait le choix de revenir vivre en Afrique, ou d'y ouvrir des lieux. Ils proposent des récits à partir de travaux menés dans leur pays. C'est une première depuis la fin de l'ère coloniale. Petit à petit, cela crée un public », affirme-t-elle.

Cela aboutira à la création de *La Fondation Passerelle* un lieu de formation, de création et de présentation pour les arts contemporains dans toute leur interdisciplinarité : musique, littérature, arts de la scène, arts plastiques et photographie.

En juillet 2017, au Festival d'Avignon, Rokia Traoré interprète le spectacle *Dream Mande Djata* créé à Bamako, où elle présente l'épopée de l'empereur Soundiata Keïta, mais aussi l'histoire du Soundiata réel, en mettant en avant l'importance de la charte du Manden dans l'histoire culturelle de l'Afrique avant la colonisation. Pour ce projet, la musicienne confronte à l'aspect mythologique du récit, les travaux d'historiens mandingues encore peu exploités. Ayant travaillé notamment avec la griotte Bako Dagnon sur l'épopée, elle est assistée dans le spectacle du joueur de cora Mamadyba Camara et du joueur de ngoni Mamah Diabaté, et elle chante tantôt en français, tantôt en mandingue.

FONDATION PASSERELLE – ROKIA TRAORÉ

Bamako - Mali

Implantée à Bamako, au Mali, la fondation Passerelle est une structure est un lieu de formation, de création et de présentation pour les arts contemporains dans toute leur interdisciplinarité : musique, littérature, arts de la scène, arts plastiques et photographie.

MOÏSE TOURÉ - Concepteur, metteur en scène

Moïse Touré crée la Cie Les Inachevés, entre 1984 et 1990 à Grenoble. Dès ses débuts, son désir de lier les formes mêmes de son travail aux circonstances et aux réactions locales lui fera inventer sans cesse de nouveaux rapports à l'acte théâtral, représentations, expérimentations, laboratoires, actions artistiques, créations interdisciplinaires, compagnonnages, classes, ateliers, immersions, résidences...

Voyageur, rassembleur, il multiplie les collaborations artistiques à travers le monde (Mali, Madagascar, Brésil, Bolivie, Caraïbes, Japon, États-Unis, Burkina Faso, Sénégal...) et devient artiste associé à la Scène nationale de Guadeloupe et à Bonlieu Scène nationale d'Annecy.

Il met en scène des textes de Duras, Sartre, Koltès, Le Clézio, Racine, en bambara, en arabe dialectal, en espagnol, en berbère, en créole, en portugais et en japonais.

Parmi ses expériences et créations : *La Minute de silence* (2003-2007) de Claude- Henri Buffard autour de la question de la mémoire ; *Paysage après la pluie* (2005) au Théâtre de l'Odéon ; cinq pièces de Bernard-Marie Koltès (2009-2011) (*Combat de nègre et de chiens*, *Tabataba*, *Douze notes prises au nord* et *Correspondance*, *La nuit juste avant les forêts*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Quai ouest*) ; une trilogie (*Barrage contre le pacifique*, *Maladie de la Mort*, *La Musica*) de Marguerite Duras en Europe, Asie et Afrique (2011-2014) ; *Utopies urbaines citoyen acteur*, un dispositif artistique déployé sur deux ans autour de Grenoble (2016-2017).

En 2012, il crée l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles) avec, pour premier acte fondateur, la mise en oeuvre du projet Trilogie pour un dialogue des continents : Europe (France) / Afrique (Burkina Faso) / Asie (Vietnam) – Duras, notre contemporain(e).

En 2017, tout en continuant à mener ses projets à l'étranger, Moïse Touré clôt le programme *Promesse Factory* mené sur plusieurs mois avec des femmes en collaboration avec Bonlieu, Scène nationale d'Annecy.

En 2018, il met en rapport les femmes d'aujourd'hui avec des héroïnes de tragédie : *Héroïnes des 4 vents - Figures de femmes*.

Créé en 2018, la pièce *2147, et si l'Afrique disparaissait ?*, qui mêle théâtre, danse et musique et interroge l'avenir de l'Afrique, continue de tourner.

En 2019, s'ouvre une nouvelle perspective de travail pour la compagnie autour de la question de l'hospitalité.

LES INACHEVES

Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles)

Depuis 30 ans, Les Inachevés ont expérimenté de nouvelles pratiques artistiques dans des espaces différents en posant au cœur de l'acte de création l'échange du local au global et inversement.

Depuis la saison 2012/2013, s'est ouverte une nouvelle perspective de l'aventure artistique avec la création de l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles) avec pour premier acte fondateur, la mise en œuvre du projet Trilogie pour un dialogue des continents : Europe (France) / Afrique (Burkina Faso) / Asie (Vietnam) – Duras, notre contemporain(e) à travers les écrits de l'auteur.

L'Académie ce n'est plus seulement de produire des spectacles, mais c'est interroger la société d'une manière inédite, car c'est un désir social qui habite la communauté et pas seulement un désir de divertissement.

L'Académie c'est une tentative pour renouer le lien, retrouver le sens de l'accueil, le goût d'autrui.

L'Académie c'est réinventer des espaces de créativité dans la ville en faisant du théâtre la matrice créatrice, en empruntant d'autres chemins, d'autres fictions, d'autres récits.

L'Académie c'est habiter poétiquement le monde.

CALENDRIER – EN COURS

Création prévue pour l'automne 2020 :
Francophonies en limousin : Septembre 2020
MC2 Grenoble

Création disponible à la tournée :
- Novembre et décembre 2020
- Février 2021

COPRODUCTIONS – EN COURS

MC2 : Grenoble - Les francophonies en Limousin, Limoges - Bonlieu Scène Nationale d'Annecy - Espace Malraux, Chambéry - Le Grand Angle Voiron, le 104, Paris, L'Archipel - Scène Nationale Perpignan ...

Partenaires en Afrique : Fondation Passerelle (Bamako), Les Récréâtrales (Ouagadougou)

LES INACHEVÉS

MOÏSE TOURÉ : conception

YSORE BONNARDEL : coordination

Tél. + 33 (0) 4 76 44 70 58

lesinacheves@wanadoo.fr

<https://www.lesinacheves.com>

<https://www.facebook.com/lesinacheves>

Compagnie Les Inachevés

Moïse Touré

8 rue de l'Alma | BP 3042

38816 Grenoble cedex 1